



MUSÉE
DE L'ANCIEN
ÉVÊCHÉ
isère
CONSEIL GÉNÉRAL

LES ALPES DE DOISNEAU

DU 16 NOVEMBRE 2012 AU 14 AVRIL 2013
ENTRÉE GRATUITE

2, RUE TRÈS-CLOÎTRES - GRENOBLE - TÉL. 04 76 03 15 25 - WWW.ANCIEN-EVECHE-ISERE.FR

« Le Rêve du petit Michel », Megève, 1936 © Atelier Robert Doisneau

Image : wikipedia.com

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38000 Grenoble
Tel 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95 - www.ancien-eveche-isere.fr

Contact presse :
Cécile Sapin, chargée de la communication
04 76 03 15 25 / c.sapin@cg38.fr

LES ALPES DE **DOISNEAU**

Exposition temporaire
Au Musée de l’Ancien Évêché à Grenoble
16 novembre 2012 - 14 avril 2013

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Communiqué	p.3
Du projet à la mise en exposition au Musée de l’Ancien Évêché	p.4
Robert Doisneau, une vie de photographe	p.5
Le parcours de l'exposition	p.7
Autour de l’exposition	p.10
Les clichés à disposition de la presse	p.12
Le Musée de l’Ancien Évêché. Présentation	p.13
Informations pratiques	p. 14

LES ALPES DE **DOISNEAU**

Une exposition et un sujet inédits!

L'année 2012 marque le centenaire de la naissance de Robert Doisneau (1912-1994). Avant de devenir ce grand photographe humaniste célébré mondialement, Doisneau exerce le métier de photographe-reporter et illustrateur.

Entre la fin des années trente et le milieu des années soixante, ses pas le conduisent à plusieurs reprises dans les Alpes pour réaliser des travaux de commande : images de mode ou de publicité, reportages sur des sites pittoresques, clichés des sports d'hiver... Des images personnelles complètent ce panorama : une transhumance entre plaine et alpage, des vacances familiales à la montagne ou encore des facéties sur glaciers imaginées avec son ami violoncelliste Maurice Baquet.

Une sélection de cent vingt photographies en noir et blanc, piochées dans le fonds d'atelier de l'artiste à Montrouge nous conduit du Tyrol au Mercantour en passant par Grenoble, Laffrey, Megève et le Queyras à la découverte d'un Doisneau méconnu !

Au-delà de leur beauté formelle, ces images laissent transparaître derrière l'artiste la personnalité de l'homme marquée par une irréductible fantaisie, une empathie pour ses modèles et un sens poétique des mises en scène. Elles révèlent un style et une vision signés Doisneau.



Une idée originale de Vladimir Vasak

C'est à Vladimir Vasak, grand reporter à Arte, auteur de documentaires et d'ouvrages sur l'œuvre de l'artiste (dont *Doisneau, un voyage en Alsace*, Flammarion, 2008 ; *Doisneau. Paris, les halles*, Flammarion, 2012) que l'on doit l'idée d'une exposition sur ce thème alpin. Seul un connaisseur du travail du photographe et du fonds de l'atelier Robert Doisneau à Montrouge pouvait imaginer débusquer suffisamment d'images pour créer un sujet autour des Alpes. À cela, se sont ajoutés une complicité et un travail partagés avec les deux filles de l'artiste, Annette Doisneau et Francine Deroudille, qui œuvrent à la valorisation du travail de leur père, pour que le projet prenne sens.

Les Alpes comme décor

Les Alpes n'ont jamais constitué un sujet à part entière, à la différence de régions comme l'Alsace, l'Ardèche ou le Limousin que Doisneau a photographiées dans le cadre de projets éditoriaux. Pourtant, il s'y est rendu à de multiples reprises, entre 1936 et la fin des années 1960, à l'occasion de travaux de commande. Ce grand artiste humaniste, aujourd'hui célébré dans le monde entier, a vécu, pour une part essentielle de sa carrière, de son travail de photographe reporter-illustrateur et des commandes que lui passait son agence photographique parisienne, Rapho. C'est ainsi qu'il a produit une série d'images d'une incroyable diversité qui ont pris les Alpes pour décor : la mode, la publicité, des reportages pour la presse communiste, des images d'illustration prenant sa famille pour modèle, etc. Il a aussi réalisé un travail plus personnel : le suivi d'une transhumance dans le Var, et des images incongrues et théâtralisées avec son ami, le comédien Maurice Baquet.

Une exposition du musée de l'Ancien Évêché à Grenoble, un livre aux éditions Glénat

L'exposition *Les Alpes de Doisneau* est une occasion exceptionnelle de présenter un pan tout à fait méconnu de l'œuvre de Doisneau, et de célébrer un immense artiste à travers des images ayant une résonance régionale et alpine. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire de l'équipe de rédaction d'une célèbre revue, *L'Alpe*, que le projet a pris forme et s'est concrétisé au musée. Il s'inscrit dans une parfaite continuité du programme des expositions temporaires qui interroge les représentations de la montagne (d'hier et d'aujourd'hui) à travers la peinture et la photographie.

Un groupe de « sages » a présidé à la sélection des images opérée dans le fonds de l'atelier Doisneau à Montrouge. Plusieurs séances de travail réunissant Vladimir Vazak, Francine Deroudille, Annette Doisneau, Pascal Kober et Isabelle Lazier, ont été nécessaires pour opérer les bons choix, retenir les bonnes images qui permettent de construire une présentation thématique qui se développe dans le temps et dans l'espace. Au final, cent vingts clichés ont été sélectionnés, complétés d'une précieuse documentation. Les images sont – à l'exception de la série Maurice Baquet (*vintages*) et d'un tirage couleur (numérique), des tirages argentiques modernes. L'exposition s'organise autour d'un parcours thématique et chronologique.

L'ouvrage édité chez Glénat reprend l'intégralité des photographies présentées dans l'exposition. Une charte graphique très contemporaine donne à voir autrement les clichés de Robert Doisneau.

Né en 1912 à Gentilly, dans la banlieue parisienne, Robert Doisneau étudie les arts graphiques à l'école Estienne avant de se tourner vers la photo. Embauché comme photographe industriel aux usines Renault à Billancourt entre 1934 et 1939, il en sera licencié pour... retards répétés! Dès lors, Doisneau s'installe à Montrouge comme photographe-illustrateur indépendant, diffusé par l'agence Rapho à partir de 1946. Il travaille pour la presse, la publicité ou l'édition... "Son métier de photographe indépendant l'amusait énormément car il lui permettait de pousser toutes les portes, de multiplier les rencontres" raconte Francine Deroudille.

Sa vie professionnelle et la vie quotidienne en famille s'entremêlent ; Robert Doisneau ne se sépare jamais de son Rolleiflex. Le classement des archives photographiques en témoigne aujourd'hui et Francine Deroudille de relever : "Nos anniversaires sont classés entre une commande industrielle et une prise de vues chez un écrivain, nos photos de vacances comportent toujours des éléments d'illustration que mon père réalisait en pensant aux archives de l'agence Rapho qu'il avait à cœur d'enrichir à chaque occasion. Les vacances étaient l'occasion de réaliser des prises de vues qui seraient classées dans les boîtes « enfants à la mer », « sports d'hiver », ou par région géographique « Bretagne » « Hautes-Alpes », etc. Ceci laisse imaginer l'extrême variété des travaux et des thèmes auxquels Doisneau s'est confronté avec intérêt et bonheur sans cesse renouvelés.

Très tôt, le photographe se lie d'amitié avec artistes et écrivains : Sabine Azéma, César, Daniel Pennac, Jacques Prévert ainsi qu'avec d'autres photographes : Édouard Boubat, Brassai, Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis ou Sabine Weiss. Il expose, seul ou avec ses amis, dans de prestigieuses institutions comme le musée d'Art moderne de New York (1950), le musée des Arts décoratifs à Paris (1965), les Rencontres d'Arles (1975), le palais des Beaux-Arts de Pékin (1983), ou la Villa Médicis à Rome (1988).

Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : *La Banlieue de Paris* (texte de Blaise Cendrars, 1949), *Trois secondes d'éternité* (1979), *Ballade pour violoncelle et chambre noire* (avec Maurice Baquet, 1981), *Les Doigts pleins d'encre* (texte de François Cavanna, 1989) ou encore *À l'Imparfait de l'objectif* (1989).

Robert Doisneau meurt en 1994, à Paris, un 1^{er} avril. Toujours exposé et publié dans le monde entier, il est sans doute le photographe français le plus célèbre de sa génération.

Robert Doisneau dans les Alpes

Dates de réalisation des prises des vues

1936	Vacances à Megève
1944	Rencontre avec Maurice Baquet
1946	Reportage au Tyrol sur les vacances des Français à la neige pour le magazine <i>Regards</i>
1947	Reportage à Saint-Véran (Hautes-Alpes), « le plus haut village d'Europe », pour le magazine <i>Regards</i>
1951/1965	Vacances d'hiver à Laffrey (Isère)
1953	Prises de vues au col de l'Izoard pour Simca
1957	Photographies avec Maurice Baquet dans la vallée de Chamonix
1958	Transhumance entre le Var et le Mercantour Reportage à Grenoble et Ugine (Savoie) Prises de vues à Chamonix pour Simca
1959	Reportage à Chamonix sur les vacances des Français pour <i>Paris Match</i>
1967	Reportage sur les ouvrières des usines grenobloises pour le magazine féminin <i>Antoinette</i>
1970	Prises de vues des collections ethnographiques du Musée Dauphinois pour la publication <i>Témoins de la vie quotidienne dans les musées de province</i> .

Cinq espaces ont été retenus pour présenter la sélection de 120 images composée de tirages modernes ou de clichés *vintage* réalisés par Robert Doisneau lui-même. Divers documents (magazines, publicités pour mode et automobile, carnet de notes...) et le célèbre Rolleiflex, appareil au format 6x6 que Doisneau utilisait durant cette période, viennent compléter la présentation.

Le format des images est divers de par la présence de tirages *vintage* et du respect des cadrages souhaités par Robert Doisneau et inscrits de sa main sur les planches contact. Chaque image est légendée au regard des informations recueillies sur les documents originaux et sur les carnets-agendas du photographe. La mémoire des modèles a aussi été sollicitée quand cela a pu être le cas.

La présentation de cet ensemble est rendue dynamique par le choix d'un parcours à thème faisant découvrir, tour à tour, un Robert Doisneau jeune photographe en séjour à la neige, reporter-ethnologue, photographe publicitaire, papa facétieux en vacances ou poète-metteur en scène mais aussi photojournaliste engagé. Une mise en scène dépouillée, dans un esprit contemporain, a été imaginée par Jean-Noël Duru, scénographe grenoblois. Elle accompagne sobrement le travail de Doisneau.

L'exposition *Les Alpes de Doisneau* inaugure le nouveau parcours de visite dévolu aux expositions temporaires depuis le remodelage de la collection permanente *L'Isère en histoire(s)* présentée cet été.

Salle 1 –

La montagne pour tous

De la photo de famille au reportage

1936, Robert Doisneau est à l'aube de sa carrière. Mais c'est en jeune marié davantage qu'en reporter qu'il se rend à Megève. Il n'y a aucune commande formelle pour ses premières images sur les sports d'hiver alors naissants. Doisneau n'est pas encore membre de l'agence Rapho mais déjà, il compose sa série de clichés comme un petit récit racontant un séjour à la neige en famille. Dix ans plus tard, c'est en photojournaliste, missionné par la revue communiste *Regards*, qu'il accompagne un groupe d'ouvriers français partant skier au Tyrol avec l'association Tourisme et Travail. Ce premier reportage alpin sera suivi en 1959 par une commande du magazine *Paris-Match*, sur les vacances, estivales cette fois, des Français. Pour illustrer la montagne, il choisira le massif du Mont-Blanc.

Les Alpes comme décor

Mode et photo publicitaire

À partir des années 1950, Robert Doisneau est un photographe professionnel reconnu. Les commandes se font plus nombreuses. Pour les automobiles Simca notamment, entreprise avec laquelle il travaille à plusieurs reprises, choisissant des sites comme le col d'Izoard dans les Hautes-Alpes ou la vallée de Chamonix. Mais aussi pour de prestigieux magazines comme *Vogue* pour lequel il réalise dans un atelier de fabrication de skis en bois, une série de photos de mode, produites dans les conditions du studio, avec éclairages et maquillages. Doisneau s'essaye également à la couleur, un procédé alors plus onéreux qu'il n'exploite que pour des commandes bien rémunérées.

Maurice Baquet, professeur de bonheur

Une série surréaliste

En 1944, pour la première fois, Robert Doisneau rencontre Maurice Baquet, violoncelliste, mais également comédien, skieur et alpiniste. Au fil des années, tous deux vont poursuivre un projet autour de mises en scène poético-humoristiques qui ne verra sa concrétisation qu'en 1981, avec la parution du livre *Ballade pour violoncelle et chambre noire* aux éditions Herscher. Ces prises de vues souvent réalisées en studio mais aussi à New York sous la neige ou encore dans les Alpes, avec ces images représentant le musicien dans le décor de la Mer de Glace ou à la Flégère, dans le massif du Mont-Blanc. Robert Doisneau s'essayera également au photomontage (sous l'agrandisseur) avec la série *Maurice Baquet et les skieurs mélomanes* ou encore avec *Les seins de glace*.

Les vacances à Laffrey

Dans le registre de l'intime

De toutes les destinations alpines, l'Isère a été le département le plus visité par le photographe. Ces images, pour la plupart inédites, ont été réalisées lors de plusieurs séjours en famille à la neige. Chaque hiver, entre 1951 et 1965, Robert, sa femme Pierrette et leurs deux filles, Annette et Francine, quittent Montrouge en auto à l'approche des fêtes pour passer la semaine entre Noël et Nouvel An à l'hôtel Humblot à Laffrey, en Isère. Ils sont accompagnés de plusieurs amis. Doisneau profite de ces journées de vacances pour croquer de nombreuses scènes : jeux, rondes, chants et danses des enfants, portraits des voisins, paysages, préparation de ses délicieuses cartes de vœux, petites saynètes préparées, etc. Des photos très personnelles destinées à l'album familial mais aussi d'autres qui viendront nourrir en illustrations générales les cartons d'archives de son agence Rapho.

Mezzanine –

Doisneau à Grenoble

De la photo industrielle à la photo sociale

En mai 1958, Robert Doisneau se rend dans plusieurs grandes entreprises des Alpes (aciéries d'Ugine, Sogreah, Neyrpic, etc.) ainsi que dans des laboratoires de recherche à Grenoble (école française de papeterie, école polytechnique, etc.) pour y réaliser des images qu'il qualifiait de « *photos biftecks* ». La notoriété du photographe n'est pas encore celle qu'il connaîtra à partir de la fin des années 1970. Il se doit donc de répondre à toutes les commandes de son agence, Rapho. Quelques années plus tard, c'est le photographe politiquement engagé qui revient à Grenoble pour le mensuel *Antoinette*, alter ego au féminin de l'hebdomadaire de la CGT, *La Vie Ouvrière*. Dans un article intitulé « *Aux olympiades des salaires, sérieux handicap pour les Grenobloises* », le reportage de Doisneau illustre la condition sociale des femmes à la veille des Jeux de 1968. Peu de clichés nous en sont parvenus.

Salle 4 – Chapelle

Le reporter et les ethnologues

Photographe de terrain

« *Ethnologue sans le savoir. Le titre est bien trop ronflant. Les photographies ne sont jamais des témoignages objectifs.* » Ainsi Robert Doisneau qualifiait-il sa pratique dans *À l'imparfait de l'objectif*, son livre de souvenirs et de portraits. Et c'est bien d'abord un reporter de terrain qui se rend à Saint-Véran, 2 040 mètres d'altitude, dans les Hautes-Alpes, en cet hiver 1947. La revue communiste *Regards*

vient de lui passer commande d'une série de photos destinées à illustrer un article sur « *le plus haut village d'Europe* ». En quelques journées, il rencontre la plupart des gens qui comptent à Saint-Véran : l'instituteur, le médecin, le curé, le boulanger et plusieurs familles d'agriculteurs. Et fait le tour de son thème : extérieurs et intérieurs, portraits, hommes au travail et scènes de la vie domestique. Il témoigne ainsi de la fin d'une civilisation montagnarde rurale vivant dans les rudes conditions des gens de l'alpe : isolement, climat, cohabitation de l'homme avec l'animal, etc. Et traite son sujet en professionnel : quarante-cinq images ; pas une de plus. Comme si Doisneau avait été là de longue date, complice de toujours avec ses modèles d'un jour.

Transhumer avec les bergers ***Le photographe humaniste***

En 1958, alors qu'il séjourne chez une cousine dans le Var, Robert Doisneau fait la connaissance du berger Jacques Robion. Il lui demande de suivre une transhumance de son troupeau jusque dans le massif du Mercantour. Cette envie est nourrie de la pensée de l'écrivain Jean Giono, de sa vision du monde rural comme de ses écrits, humanistes et pacifistes, qui ont accompagné le photographe pendant ses années de guerre. Ce reportage restera longtemps inédit jusqu'à la parution d'un livre chez Actes Sud en 1999. Le regard tendre que porte Robert Doisneau sur ces bergers des Alpes du Sud est au fond le même que celui qui l'anime lorsqu'il photographie les petits métiers des banlieues de Paris.

Salle 5 –

Le coin lecture ***Pour prolonger l'exposition***

Pour terminer cette présentation et faire connaissance avec d'autres travaux du photographe, le musée propose un espace-lecture pour consulter sept ouvrages posément et quitter en douceur le regard de Robert Doisneau.

*** Publications**

. **Les Alpes de Doisneau**, Éditions Glénat , 2012, 160 pages, 30 € [cf. communiqué de presse joint]

Des rencontres- dédicaces autour de l'ouvrage

Samedi 17 novembre 2012 à 16h. Librairie Decitre à Grenoble

Samedi 24 novembre 2012 à 16h. Librairie Decitre à Annecy

Mercredi 28 novembre 2012 à 17h. Librairie Decitre à Chambéry

. **Le petit journal de l'exposition**, 8 pages, gratuit, disponible à l'accueil du musée

*** Conférences**

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles

Lieu : salle de conférences des Archives départementales de l'Isère, 2 rue Auguste Prud'homme à Grenoble

Jeudi 29 novembre 2012 à 18h30

Robert Doisneau. Une vie de photographe

Francine Deroudille, fille de Robert Doisneau

Jeudi 17 janvier 2013 à 18h30

Doisneau, Ronis, Brassai et les autres. La photographie humaniste française

Françoise Denoyelle, historienne de la photographie, professeur des universités

Jeudi 28 mars 2013 à 18h30

Un panorama de la photographie professionnelle en France aujourd'hui

Bernard Perrine, correspondant de l'Institut de France, journaliste, photographe

*** Visites**

. Pour le public individuel

Visite libre tous les jours. Gratuit

Visite guidée gratuite *Les Alpes de Doisneau*. Le 1^{er} dimanche du mois à 15h. Durée : 1h

Visite guidée couplée *Chambre noire pour amateurs éclairés* (au Musée dauphinois) et *Les Alpes de Doisneau*. Dimanches 25 novembre 2012 et 17 février 2013 à 14h. Durée : 2h. Tarif : 3,80€ par personne (gratuit pour les -12 ans). Rdv au Musée dauphinois

. Pour le public groupe

Visite libre tous les jours. Gratuit. Réservation obligatoire

Visite guidée. Tarif selon durée de visite. Réservation obligatoire

* Ateliers des vacances

Réservation obligatoire. Tarif : 3,80€ par séance

Des vœux sur mesure

Atelier de création de cartes de vœux à partir d'images de Doisneau
Le 27 décembre 2012 et le 3 janvier 2013 de 14h30 à 16h. Pour les 8-12 ans

À la manière de Doisneau

Atelier de création d'images pour évoquer les petits bonheurs de la vie
Le 27 février 2013 de 14h à 16h. Pour les 6-9 ans
Le 6 mars 2013 de 14h à 16h. Pour les 8-12 ans

* D'un musée à l'autre autour de la photographie ...

À découvrir au Musée dauphinois

CHAMBRE NOIRE POUR AMATEURS ÉCLAIRÉS PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION FLANDRIN

Du 9 novembre 2012 au 16 septembre 2013

L'exceptionnelle collection de photographies rassemblées par la famille Flandrin et leurs parents les Cassien, Dodero, Lizambert, Ravanat et Villaret est conservée aujourd'hui au Musée dauphinois. L'exposition *Chambre noire pour amateurs éclairés* et l'ouvrage qui l'accompagne présentent une sélection de clichés, pris ou collectés par plusieurs d'entre eux. Tout un pan de l'histoire de Grenoble se dévoile, de 1840 à 1940 environ, révélant la vie d'une famille bourgeoise, tant dans ses activités professionnelles que dans ses loisirs. Des images d'excursions organisées par les toutes nouvelles associations d'alpinisme accompagnent celles des travaux d'aménagement des premiers refuges. Entre humour de carabins et soins donnés aux nouveau-nés, une rare série de photographies plonge au cœur de la vie de l'hôpital de Grenoble entre 1860 et 1890.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux à Grenoble, tél. 04 57 58 89 01

Pour en savoir plus : www.musee-dauphinois.fr

1.



« Le Rêve du petit Michel », Megève, 1936

© Robert Doisneau / Rapho

2.



Saint-Véran, Hautes-Alpes, 1947

© Robert Doisneau / Rapho

3.



La transhumance, le bivouac, 1958

© Robert Doisneau / Rapho

Cadre d'utilisation

Ces images sont libres de droit avec les restrictions suivantes :

- elles ne doivent pas excéder le format du ¼ de page
- elles ne peuvent être utilisées en page de couverture
- les crédits photographiques doivent être mentionnés comme indiqués

Pour toute autre utilisation, il convient de contacter : icono@gamma-rapho.com

Obtention des images

Ces images sont remises sous format numérique sur simple demande auprès de :

Cécile Sapin, chargée de la communication du Musée de l'Ancien Évêché : c.sapin@cg38.fr

Un musée départemental

Ouvert il y a quatorze ans à l'initiative du Conseil général de l'Isère, le musée de l'Ancien Évêché est installé dans l'**ancien palais des évêques**, édifice protégé au titre des Monuments historiques.

Le site présente en son sous-sol des vestiges archéologiques d'importance : le **baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent l'exposition permanente **L'Isère en histoire(s)** retraçant l'histoire de l'Isère, de la préhistoire à nos jours. Chaque année le musée présente deux expositions temporaires sur des thèmes intéressant le patrimoine des Alpes.

Le baptistère de Grenoble (4^{ème} siècle) et la crypte archéologique

Les fouilles menées à partir de 1989 place Notre-Dame ont permis de mettre au jour un baptistère dont la cuve témoigne, dans ses différents états retrouvés, des évolutions de la liturgie du baptême aux premiers temps chrétiens. Accessible depuis le rez-de-chaussée du musée, le circuit de visite de la crypte archéologique offre au visiteur une véritable plongée dans le Grenoble des 3^{ème} et 4^{ème} siècles, et lui permet de s'approcher au plus près du baptistère millénaire.

L'Isère en histoire(s) / Les collections permanentes

Des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire jusqu'aux Dauphinois des Lumières, *L'Isère en histoire(s)* évoque les grandes étapes de l'aventure humaine en ce pays de plaines et de montagnes. Les plus belles collections départementales invitent à remonter les siècles à la découverte des femmes et des hommes qui exploitent, cultivent, aménagent et occupent ce territoire depuis 55 000 ans.

En 2012, la muséographie d'origine a été entièrement revue dans un souci de clarté et de compréhension : nouvelle cartographie, textes revisités complétés d'illustrations et de lexiques prennent place dans un parcours coloré pour mieux se repérer dans le temps et dans l'espace.

Des outils d'aide à la visite, sur tablettes tactiles, les POM du MAE*, proposent une découverte attrayante et ludique des pièces essentielles des collections. L'utilisation intuitive de ces outils interactifs facilite l'acquisition de connaissances dans des domaines variés : habitat et vie quotidienne, guerre, religion...

*POM du MAE : Petit Outil Multimédia du Musée de l'Ancien Évêché

Le palais des évêques (13^{ème} – 21^{ème} siècles)

Construit au début du 13^{ème} siècle contre le rempart romain, le palais des évêques a connu des aménagements successifs, propres à accueillir les quarante-huit dignitaires religieux qui se sont succédé en ces lieux jusqu'en 1906. Le site de cet ancien palais devenu musée est mis en valeur par des choix architecturaux contemporains soulignés par l'emploi de verre, d'acier et de béton, qui côtoient avec harmonie les témoignages du passé : architecture en brique et en pierre, décors peints, escalier d'honneur ouvragé, blasons sculptés...

Exposition

Les Alpes de Doisneau

Du 16 novembre 2012 au 14 avril 2013

Musée de l'Ancien Évêché

2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble

Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95

musee.eveche@cg38.fr

www.ancien-eveche-isere.fr

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi, dimanche de 11h à 18h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16 arrêt *Notre-Dame Musée*

Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Conseil général de l'Isère

Responsable : Isabelle Lazier, conservatrice en chef

Contact presse

Cécile Sapin - Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95 - Courriel : c.sapin@cg38.fr

Réalisation de l'exposition

Cette exposition a été conçue par le Musée de l'Ancien Évêché sous la direction d'Isabelle Lazier

Montage : Les ateliers techniques du Musée dauphinois (Grenoble) et du Musée Hébert (La Tronche)

Scénographie : Jean-Noël Duru, Grenoble

Graphisme de communication : Super Regular (Eric Leprince), Grenoble



Un service du Conseil général de l'Isère

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble
téléphone : 04 76 03 15 25 – télécopie : 04 76 03 34 95

www.ancien-eveche-isere.fr
musee.eveche@cg38.fr

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi, dimanche de 11h à 18h

Fermeture exceptionnelle les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai

**Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée
dans la rubrique *Espace presse***



DOSSIER de PRESSE – *Les Alpes de Doisneau* (16 novembre 2012 – 14 avril 2013)